

COMÉDIE
CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL
GRAND EST
ALSACE
DE
COLMAR



22

23

SENSUELLE

10 - 11.02.2023

écriture et mise en scène
Jean-Christophe Folly

scénographie
Jean-Christophe Folly
et Marie Hardy
création lumière
Marie Hardy
création musicale
Tatum Gallinesqui
assistanat mise en scène
Nanténé Traoré
construction décor
Eclectik Scéno
regard sur les costumes
Siegrid Petit-Imbert
régie générale et lumière
Marie Hardy
régie plateau
Naoual El Fannane

avec
William Edimo
Emmanuelle Ramu
Juliette Savary

THÉÂTRE

durée
2H

production Compagnie Chajar & Chams,
Comédie de Caen - CDN de Normandie,
Comédie de Colmar - CDN Grand Est
Alsace
soproduction Espace des Arts - Scène
Nationale de Chalons-sur-Saône, Théâtre
Dijon Bourgogne - CDN
avec le soutien de la Maison Jacques
Copeau, Pernand-Vergelesse, de la DRAC
Bourgogne-Franche-Comté, de la Région
Bourgogne-Franche-Comté et de la Ville
de Dijon

remerciements Jennifer « Jijjeniferr »
Boullier, Elodie « Patronne » Febvre,
Marizita « Hermanita » Bugnot-Vâldez,
Garaël « Tchibya » Pagnon, Marie
« Poussin » Rappouil, Siegrid Petit Imbert,
Martin Lacaille, Bertille Baux, Héléne
Lajouxxxx et Christophe Boisson, Virginie
Folly de Souza, Yoann Folly, Antoine Folly,
la famille Adjévi, Naoual Elfannane,
Pierre-Arnaury Hervieu, Natacha Le Guen
de Kerneizon, Matteo Perrono pour la
construction et déco, David Marain pour
les Arancini, Aurélie Marin, Elise Vigier,
Marcial Di Fonzo Bo, Nicolas Mesdom,
Camille Nesa, Hanna el Fakir, Pascal
Tagnati, Jean-René Lemoine, Matthieu
Cruciani, Marie Ballet, Gabriel Dufay,
Nelson-Rafaël Madet, les équipes de la
Comédie de Caen et de l'Espace des Arts,
Boubacar Samb, Afef Benessaïeh, Virginie
Despentes, Amandine Gay, Rémy Kuntz,
Camille Jozelon.
À l'Afrique et sa diaspora.
Aux mères, à leurs enfants...

ENTRETIEN AVEC JEAN-CHRISTOPHE FOLLY

Comment est né ce projet ?

L'étincelle a eu lieu il y a quelques années en Martinique. Je travaillais comme acteur avec pour partenaire Emmanuelle Ramu et, autour des ti-punchs, elle me racontait comment c'était le théâtre à son époque, comment c'était la vie. De la liberté qu'elle avait connue, des routes, des amis qui, pour certains depuis, avaient disparu. Mais sans amertume, juste comme ça, parce que je lui demandais comment c'était avant. Je lui parlai, je ne sais pas pourquoi d'*Emmène-moi au bout du monde* de Blaise Cendrars. De cette comédienne de 80 ans qui va au bout de sa vie et de ses désirs. Et ça a fait son chemin...

L'idée, c'était de parler d'une femme de soixante ans qui a tué un homme de la moitié de son âge parce qu'il lui a dit « t'es plus sensuelle ». Au début c'était ça. Et puis après, très vite, il a été question de cette femme qui parle d'une époque où les hommes ne lui auraient jamais dit ça. Puis de sa fille qui n'a pas connu la même époque. Puis du compagnon de la fille, qui n'a pas les mêmes bagages sociaux. C'est Mai 68, la génération Sida et la post-colonisation. Trois mondes qui ne se rencontreraient jamais. Qui boivent ensemble du Sancerre sur un plateau et qui discutent, autant que faire se peut.

Pourquoi ce titre, *Sensuelle* ?

Ce mot, je ne sais pas d'où il vient. L'idée n'est pas du tout de faire un spectacle sur la sensualité des femmes ou des hommes. Je ne me sens pas la légitimité de décrire quoique ce soit là-dessus. Ceci dit, les questions de genre me préoccupent de plus en plus. Du coup, qu'est-ce que ça évoque, la sensualité, chez les gens ? Quand on dit le mot « sensuelle », qu'est-ce qui se passe chez les gens ? À quoi ça fait écho ? Ça, ça m'intéresse. Ce truc impalpable que les gens ressentent quand ils entendent ce mot, j'aimerais bien le saisir. Sensuelle. Au féminin. Qu'est-ce que devient ce mot quand on le laisse infuser chez une femme sexagénaire, chez une femme quadragénaire, chez un homme trentenaire ? C'est ça qui m'intéresse. La sensualité chez les comédiens

avec qui j'ai envie de travailler. Mais au sens de la pudeur surtout. Oui, au fond, c'est un spectacle qui pourrait s'appeler *Pudeur*.

Que raconte le spectacle ?

Il n'y a pas de propos en tant que tel. Un pitch à la rigueur... Le huis clos d'une femme, de sa fille et de son gendre, qui attendent que la police vienne embarquer la mère coupable d'un crime. Ou alors... La rencontre de trois personnes très différentes qui essaient de parler et n'y parviennent pas forcément, mais qui ont en commun une incapacité à se sentir soi au milieu du monde. Une femme de soixante ans, Sensuelle, qui se tourne de plus en plus vers son passé. Sa fille, Branche, qui cherche à se défaire du poids de ses rôles de fille et de compagne, qui rêve d'aller voir les chutes d'Iguazu et qu'on la laisse tranquille. Le compagnon de la fille, Charles-Étienne, fier de la région dont il vient, le Poitou, et qui voit tous ses masques se fissurer.

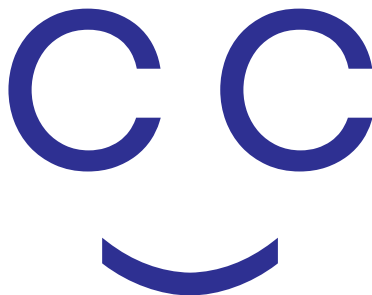
Pourquoi ce choix de mettre en scène et de ne pas être présent au plateau ?

Avec *Salade, Tomates, Oignons*, mon précédent spectacle, j'ai découvert l'écriture théâtrale. J'ai aimé travailler le texte pour m'y sentir le mieux possible, tout en gardant (tout en essayant de garder) l'exigence de l'enjeu. Au tout départ, je voulais déjà mettre en scène *Salade, Tomates, Oignons* et ne pas jouer dedans. Mais, n'ayant jamais réellement dirigé quelqu'un, j'ai préféré apprendre sur moi-même avant de

diriger les autres. C'est un équilibre excitant de se sentir convoqué par le texte et en même temps devoir aller quelque part, sortir de soi. Il y a, à la fois, un confort absolu et un inconfort véritable. C'est ce que j'ai ressenti sur le plateau. J'aimerais tenter de le transmettre aux comédiennes et comédien avec qui j'ai choisi de monter ce spectacle. Leurs trois natures, les faire se rencontrer et qu'il se passe quelque chose.

Comment a été imaginé le dispositif scénique ?

Le seul dispositif existant, c'est qu'il y a deux comédiennes et un comédien qui jouent trois personnages : Sensuelle (alias Maryse Destourtreux), jouée par Emmanuelle Ramu ; Branche, jouée par Juliette Savary ; et Charles-Étienne, joué par William Edimo. Le dispositif c'est eux. Partir d'eux, de ce qu'ils ressentent en tant que comédiennes et comédien, et voir ce qui vient.



direction
Émilie Capliez
& Matthieu Cruciani

03 89 41 71 92
comedie-colmar.com
6 route d'Ingersheim
68000 Colmar

la Comédie de Colmar,
Centre dramatique national
Grand Est Alsace
est soutenue par
le ministère de la Culture -
DRAC Grand Est

la Ville de Colmar

la Région Grand Est

la Collectivité européenne d'Alsace

À VENIR

28.02 - 01.03 MUSIQUE, THÉÂTRE, ARTS PLASTIQUES MONTAGNES

Que se passe-t-il quand une chanteuse rock vient s'installer dans l'atelier d'une plasticienne ? *Montagnes* est un spectacle mutant, fait de musique rock et de terre, d'acrylique et de corps dansants. Par Ruppert Pupkin et Sarah Jérôme.

09 - 10.03 THÉÂTRE

MUSIC-HALL & LES RÈGLES DU SAVOIR-VIVRE DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE

L'immense Catherine Hiegel éblouit dans ces deux pièces de Jean-Luc Lagarce. Délicate nostalgie pour la première, désopilante impertinence pour la seconde. Un rendez-vous exceptionnel !

la Comédie de Colmar est soutenue
par ses mécènes et partenaires

mécènes

Adobe
Les diVINes d'Alsace
Les Grandes Sources de Wattwiller
Microsoft
Monoprix Colmar
Regio Nettoyage
Voyages L. Kunegel

partenaires

Fondation de France
Grand Hôtel Bristol Colmar
Hôtel Paul et Pia Colmar
Vialis-TV7

partenaires médias

Télérama
Les Inrocks
Sceneweb.fr
France 3 Grand Est
Dernières Nouvelles d'Alsace
L'Alsace
RDL 68
Szenik

L'espace librairie est rendu possible
grâce au soutien de la Librairie RUC
à Colmar.

PENSEZ AU COVOITURAGE !

La Comédie de Colmar vous propose, sur son site internet, un service de covoiturage. C'est convivial, écologique et économique !

comedie-colmar.com